

Troisième trimestre 2023/24

Tereos confirme des résultats à un niveau historique, dans un marché qui se normalise

(Avril 2023 - Décembre 2023)

- Sur les 9 premiers mois de l'exercice, le chiffre d'affaires s'élève à 5 476 millions d'euros, en hausse de 15% par rapport à la même période de l'année 2022/23, porté par la hausse des prix sur les segments sucre et amidons & produits sucrants.
- L'EBITDA se porte à 873 millions d'euros, en hausse de 30% par rapport à la même période de l'année 2022/23, résultat de la bonne exécution des stratégies commerciales déployées
- L'EBITDA « 12 mois glissants » se stabilise et s'établit à 1 182 millions d'euros au 31 décembre 2023 contre 1 170 millions d'euros à fin septembre 2023.
- Résultat opérationnel (EBIT) récurrent de 660 millions d'euros, contre 447 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'exercice précédent.
- La dette nette, qui s'élève à 2 413 millions d'euros, est en baisse de 501 millions d'euros par rapport au 31 décembre 2022 et en baisse de 288 millions par rapport au 31 mars 2023. Le levier d'endettement est en amélioration et s'établit à 2,0x, contre 2,8x atteint à fin mars 2023.
- Conformément aux objectifs de Tereos, la dette structurelle - dette excluant le montant de BFR - s'élève à 1 044 millions d'euros à fin décembre 2023, en amélioration de 167 millions d'euros par rapport à fin mars 2023.

1. RÉSULTATS GROUPE

Chiffres clés	22/23	23/24	var (change courant)	var (change constant)	22/23	23/24	var (change courant)	var (change constant)
	T3	T3			9 mois	9 mois		
Chiffre d'affaires	1 804	1 840	2%	2%	4 778	5 476	15%	15%
EBITDA ajusté ¹	269	281	4%	4%	672	873	30%	30%
Marge d'EBITDA ajusté ¹	14,9%	15,3%			14,1%	15,9%		
Résultat opérationnel récurrent ²	181	201	11%	11%	447	660	48%	48%
Marge d'EBIT ²	10,0%	10,9%			9,4%	12,1%		
Résultat net	94	107	14%	15%	227	347	53%	53%

Sur les 9 premiers mois de l'exercice 23/24, le **chiffre d'affaires** consolidé s'est établi à 5 476 millions d'euros, en hausse de 15% à taux de change courant et constant, contre 4 778 millions d'euros sur la même période de l'exercice précédent.

L'**EBITDA ajusté**¹ consolidé est ressorti à 873 millions d'euros sur les 9 mois de l'exercice en cours, en hausse de 30% à taux de change courant et constant, contre 672 millions d'euros sur la même période de l'exercice 2022/23. Sur les douze derniers mois, l'EBITDA ajusté s'est établi à 1 182 millions d'euros.

Le **résultat opérationnel (EBIT) récurrent**² consolidé est ressorti à 660 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'exercice contre 447 millions d'euros à la même période de l'année 2022/23.

Les résultats sont portés par la hausse des prix du sucre, des produits amylicés et dérivés et des produits sucrants, et par la bonne exécution de la stratégie de couverture et de pilotage des coûts qui permettent toujours au Groupe de protéger ses marges face à un environnement de forte inflation.

2. RÉSULTATS PAR DIVISION

SUCRE ET RENOUVELABLES EUROPE

En France, la campagne 2023/24 s'est achevée le 7 février. Le rendement de la campagne est légèrement inférieur à la moyenne des 5 dernières années, conséquence d'une richesse relativement faible et des conditions agronomiques exceptionnelles de l'année.

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables Europe s'est élevé à 1 991 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'exercice 2023/24, en hausse de 13% à taux de change courant par rapport aux 1 760 millions d'euros sur la même période de l'exercice 2022/23.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 266 millions d'euros sur l'exercice 2023/24 en cours contre 230 millions d'euros à la même période de l'année 2022/23, en hausse de 16% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 202 millions d'euros sur l'exercice 2023/24 en cours, contre 161 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'exercice 2022/23.

Les résultats de la division sont portés principalement par la hausse des prix du sucre obtenue grâce à une stratégie commerciale adaptée, ainsi que par la bonne exécution de la stratégie de couvertures notamment sur le gaz.

¹ Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.

² EBIT hors éléments non-récurrents (4 millions d'euros en 22/23 et -31 million d'euros en 23/24).

SUCRE ET RENOUVELABLES INTERNATIONAL

Au Brésil, la campagne sucrière s'est achevée le 19 décembre avec un volume record de canne à sucre traité de 21,1 millions de tonnes, en hausse par rapport aux 17,3 millions de tonnes de la campagne 2022.

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables International s'est élevé à 1 219 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'exercice 2023/24, en hausse de 16% à taux de change courant et de 17% à taux de change constant, contre 1 051 millions d'euros à la même période de l'année 2022/23.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 307 millions d'euros sur l'exercice 2023/24 en cours, contre 209 millions d'euros à la même période de l'année 2022/23, en hausse de 47% à taux de change courant et de 48% à taux de change constant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 218 millions d'euros au sur les 9 premiers mois de l'exercice 2023/24, contre 119 millions d'euros à la même période de l'année 2022/23.

Les résultats de la division sont portés principalement par l'augmentation du prix mondial du sucre, la hausse des volumes de production et l'exécution de la stratégie de couvertures du Groupe – qui s'est montrée efficace. Le prix de l'éthanol quant à lui a présenté une baisse par rapport à l'année dernière liée à l'augmentation du volume disponible sur le marché local, résultat de la hausse du volume produit pendant une très bonne campagne de canne à sucre au Brésil en 2023.

AMIDON, PRODUITS SUCRANTS ET RENOUVELABLES

Le **chiffre d'affaires** de la division Amidon, Produits Sucrants et Renouvelables s'est élevé à 1 865 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'exercice 2023/24, en hausse de 4% à taux de change courant, contre 1 792 millions d'euros sur la même période de l'exercice 2022/23.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 282 millions d'euros sur l'exercice 2023/24 en cours, contre 236 millions d'euros sur la même période de l'exercice précédent, en hausse de 20% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 227 millions d'euros sur l'exercice 2023/24 en cours, contre 170 millions d'euros sur la même période de l'exercice 2022/23.

La progression des résultats de la division par rapport aux 9 mois de l'année 2022/23 continue de refléter un niveau élevé des prix de vente, conséquence de la bonne exécution de la stratégie commerciale mise en place en 2021. La division a donc pu sécuriser ses marges en dépit de la forte hausse des coûts de production (blé, maïs, gaz).

Les résultats des prochains trimestres de la division seront impactés par deux facteurs évoqués précédemment dans le cadre de nos communiqués :

- Nous observons lors des négociations récentes des ventes de la division une évolution baissière des prix du marchés. Cela indique un changement de tendance par rapport à la forte et atypique progression des résultats enregistrée au cours des derniers trimestres, ce qui est reflété par la baisse de l'EBITDA et de l'EBIT de la division pour le troisième trimestre de 2023/24 par rapport au troisième trimestre de 2022/23.
- L'incident industriel sur le site de Nesle conduira à un impact négatif à court terme découlant notamment du décalage entre l'enregistrement des pertes d'exploitation, le décaissement des investissements de remplacement des actifs impactés et la réception des indemnités de la part des assureurs de Tereos. Le montant de l'impact est en cours d'évaluation.

3. ENDETTEMENT FINANCIER NET

L'endettement financier net au 31 décembre 2023 s'est élevé à 2 413 millions d'euros par rapport aux 2 700 millions d'euros au 31 mars 2023, soit une baisse de 288 millions d'euros. Hors Stocks Immédiatement Commercialisables (813 millions d'euros qui peuvent être convertis en liquidités à tout moment), la dette nette ajustée du Groupe s'est élevée à 1 600 millions d'euros.

La baisse de la dette nette par rapport au 31 mars 2023 est liée à un flux de trésorerie opérationnel positif, qui couvre largement les CAPEX, combiné à une baisse du BFR. Le BFR hors appels de marge a montré une augmentation pendant ces 9 mois (saisonnalité normale des stocks liée aux périodes de campagne des divisions Sucre Europe et Sucre International), mais la variation des appels de marge a eu un effet positif sur le flux de trésorerie de la période.

Le levier d'endettement du Groupe à fin décembre 2023 s'améliore et s'établit à 2,0x.

Le Groupe maintient la tendance de réduction de la dette structurelle (hors BFR).

A fin décembre 2023, la sécurité financière du Groupe s'élevait à 1 020 millions d'euros, composée de 600 millions d'euros de trésorerie et équivalents de trésorerie et de 420 millions d'euros de lignes de crédit confirmées non tirées long-terme.

L'endettement financier net au 31 décembre 2023 se décompose comme suit :

Dette nette M€	31 mars 2023	31 mars 2023	31 déc 2023	Courant	Non-courant	Trésorerie
	(Publié)	(Retraité)		(Retraité)		
Dette nette	2 700	2 700	2 413	448	2 565	-600
Ratio dette nette / EBITDA	2,4x	2,8x	2,0x			
Ratio dette nette / EBITDA hors SIC*	1,8x	2,0x	1,4x			

* Stocks Immédiatement Commercialisables : 754 millions d'euros à fin mars 2023 et 813 millions d'euros à fin décembre 2023

Dette nette M€	31 déc 2022	31 mars 2023	31 déc 2022	31 mars 2023	31 déc 2023
		(Publié)		(Retraité)	
Dette nette	2 913	2 700	2 913	2 700	2 413
Besoin en fonds de roulement (BFR)	1 556	1 420	1 574	1 490	1 369
Dette structurelle (hors BFR)	1 357	1 280	1 339	1 210	1 044

4. NOTES IMPORTANTES ET ÉVÉNEMENTS POST-CLÔTURE

RETRAITEMENTS DES FRAIS INTERCAMPAGNE

Depuis le premier trimestre de l'année 23/24, le Groupe a changé sa méthode de comptabilisation des dépenses de maintenance intercampagne pour s'aligner avec celle adoptée par les comparables du secteur en Europe : ces frais, précédemment comptabilisés en tant que CAPEX et amortis lors de la période de production suivante, sont désormais comptabilisés en stocks et en coût des produits vendus (COGS). Ce changement comptable (pas d'effet cash), engendre une diminution des amortissements (D&A) en contrepartie de la variation des coûts (non-D&A), avec pour conséquence une réduction de l'EBITDA publié. Il conduit également à une augmentation du BFR et une diminution des CAPEX. Le résultat opérationnel (EBIT) et le résultat net ne sont pas impactés.

PERSPECTIVES SUR LA VARIATION DU BFR 23/24

Une baisse du prix spot du gaz a été observée en 2023 par rapport aux niveaux élevés constatés en 2022, mais le coût effectif de l'énergie pour le Groupe dépend aussi des couvertures en place. Dans un marché haussier, le niveau moyen des couvertures est naturellement inférieur au prix spot et l'inverse est vrai dans un marché baissier. Pour cette raison, l'amplitude de la variation du prix effectif de l'énergie (et de façon générale des intrants couverts) sur la structure de coûts peut être inférieure à celle observée pour les prix spot. De plus, le prix des matières premières agricoles a un poids très important dans la structure de coût du Groupe et la valeur unitaire de ses stocks, et si ces prix restent élevés, cette composante ne contribuera pas à la baisse du BFR. À titre d'exemple, le niveau élevé du prix mondial du sucre (NY11) conduit mécaniquement à un prix plus élevé pour la canne à sucre au Brésil (indice Consecana). Notre BFR restera également impacté par l'inflation généralisée constatée depuis maintenant plusieurs trimestres sur l'ensemble de nos géographies. Pour ces raisons, le niveau de BFR pourra être stable à fin mars 2024 par rapport à fin mars 2023.

INCIDENTS INDUSTRIELS

Comme indiqué dans le communiqué de résultats précédent, dans le cadre de ses activités opérationnelles, Tereos a subi 2 incidents industriels majeurs sur les sites de Bucy-le-Long et Nesle, respectivement les 9 octobre et 9 novembre 2023. Grâce à l'action des équipes d'intervention des sites qui ont agi avec sérénité et le support des pompiers, les incidents ont pu être rapidement circonscrits. Tereos ne déplore aucun blessé au sein de ses équipes et rappelle que la sécurité demeure sa priorité. Le Groupe met actuellement tout en œuvre pour redémarrer le plus rapidement possible les installations endommagées. L'ensemble des équipes industrielles, commerciales, logistiques font leur maximum pour trouver des solutions et honorer les engagements commerciaux auprès des clients et partenaires.

Contacts

Relation Investisseurs

Directeur des Relations Investisseurs

Tiago Marques, CFA

+33 1 55 37 36 84

tereos-investor-relations@tereos.com

Contact Presse

Brunswick

Sarah Levy-Quentin / Thomas Baur

+33 7 88 72 28 94 / +33 6 80 18 85 66

tereos@brunswickgroup.com

A propos de Tereos

Groupe coopératif, Tereos rassemble 11 200 coopérateurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne, de la luzerne, des céréales et de la pomme de terre. Grâce à ses 43 sites industriels, une implantation dans 15 pays et l'engagement de ses 15 800 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaire. En 2022/23, Tereos a réalisé un chiffre d'affaires de 6,6 milliards d'euros.

Site web : www.tereos.com

***Avertissement sur les déclarations prospectives :** Ce communiqué contient des déclarations prospectives relatives à la situation financière, aux résultats, à la stratégie et aux perspectives du Groupe Tereos (le "Groupe"). Ces déclarations prospectives reposent sur les estimations et anticipations actuelles des dirigeants du Groupe et sont soumises à des facteurs de risques et incertitudes tels que la capacité de la société à mettre en oeuvre sa stratégie, le rythme de développement du marché concerné, l'environnement concurrentiel, les risques industriels et tous les risques liés à la gestion de la croissance du Groupe. Bien que le Groupe estime que ces déclarations prospectives reposent sur des hypothèses raisonnables à la date de publication du présent document, les résultats effectifs mentionnés dans le présent communiqué peuvent être très différents des déclarations prospectives en raison d'un certain nombre de risques, d'incertitudes et d'autres facteurs, dont la plupart sont difficilement prévisibles et généralement en dehors du contrôle du Groupe. Le Groupe ne prend aucun engagement de mettre à jour les informations et déclarations prospectives, qui ne représente que l'état des choses le jour de la publication.*

ANNEXES

A. RÉSULTATS DÉTAILLÉS PAR DIVISION

Chiffres d'affaires par division	22/23	23/24	var	var	22/23	23/24	var	var
	T3	T3	(change courant)	(change constant)	9 mois	9 mois	(change courant)	(change constant)
Sucre Europe	698	693	-1%	-1%	1 760	1 991	13%	13%
Sucre International	468	444	-5%	-5%	1 051	1 219	16%	17%
Amidons & Produits sucrants	594	563	-5%	-5%	1 792	1 865	4%	5%
Autres (incl. Elim)	44	141	223%	224%	176	402	129%	127%
Groupe TEREOS	1 804	1 840	2%	2%	4 778	5 476	15%	15%

EBITDA ajusté par division	22/23	23/24	var	var	22/23	23/24	var	var
	T3	T3	(change courant)	(change constant)	9 mois	9 mois	(change courant)	(change constant)
Sucre Europe	74	102	38%	38%	230	266	16%	15%
Sucre International	129	128	-1%	-1%	209	307	47%	48%
Amidons & Produits sucrants	88	56	-37%	-36%	236	282	20%	20%
Autres (incl. Elim)	-22	-5	-79%	-79%	-2	18	-960%	-959%
Groupe TEREOS	269	281	4%	4%	672	873	30%	30%

EBIT récurrent par division	22/23	23/24	var	var	22/23	23/24	var	var
	T3	T3	(change courant)	(change constant)	9 mois	9 mois	(change courant)	(change constant)
Sucre Europe	48	75	58%	58%	161	202	26%	25%
Sucre International	92	96	5%	5%	119	218	82%	84%
Amidons & Produits sucrants	65	36	-45%	-44%	170	227	33%	33%
Autres (incl. Elim)	-23	-6	-73%	-73%	-3	13	-480%	-480%
Groupe TEREOS	181	201	11%	11%	447	660	48%	48%

L'EBITDA ajusté correspond au résultat net (perte) avant impôt sur le résultat, la quote-part de résultat des entreprises associées, le résultat financier, les amortissements et dépréciations, les dépréciations de goodwill, les gains résultant d'acquisitions à des conditions avantageuses et les compléments de prix. Il est également retraité des variations de juste-valeur des instruments financiers, des stocks et des engagements de ventes et d'achats excepté pour la portion de ces éléments relative aux activités de négoce, des variations de juste-valeur des actifs biologiques, de l'effet saisonnier et des éléments non-récurrents. L'effet saisonnier correspond à la différence temporelle de reconnaissance des dotations aux amortissements et de charge de compléments de prix entre les Etats Financiers du Groupe aux normes IFRS, et les comptes de gestion du Groupe. L'EBITDA ajusté n'est pas un indicateur financier défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière et peut ne pas être comparable aux indicateurs similaires ainsi dénommés par d'autres entreprises. L'EBITDA ajusté est indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut pas être considéré comme se substituant au résultat d'exploitation ou aux flux de trésorerie d'exploitation.

C. ÉVOLUTION DES MARCHÉS

MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

Les prix du sucre NY11 ont opéré une forte hausse et ont fini le mois de novembre 2022 à 27,95 USD cts/lb, niveaux jamais atteint depuis 2012. Cette hausse s'explique par une baisse de la production en Inde et en Thaïlande, limitant les exportations de ces deux pays. Durant le quatrième trimestre de 2023, le temps sec et la disponibilité de la canne a permis au Brésil d'augmenter sa production de 2,4 millions de tonnes pour la récolte 2023/24 et le gouvernement Indien a rendu 1,3 millions de tonnes le sucre disponible, en interdisant une partie de la diversion du sucrose sur l'éthanol. Ces deux éléments ont conduit les fonds spéculatifs à vendre le sucre massivement et ont contribué à une chute du marché qui a atteint en décembre un niveau de 20,58 USDcts/lb. Depuis, les prix du sucre ont rebondi face au risque d'une sécheresse au Brésil pour la prochaine campagne.

SUCRE EUROPE

Les prix de l'observatoire européen ont continué de monter au cours des derniers mois pour s'établir en décembre à un niveau record de 857EUR/t. Les stocks faibles, les semis tardifs, une sécheresse au printemps et un excès de pluie à l'été ont donné la perspective d'un marché fortement déficitaire. Des contrats ont ainsi été conclus entre avril et juillet 2024 dans le contexte d'anticipation d'un bilan européen très tendu reflété par les prix de l'observatoire européen, avant que les flux d'importation ne permettent une détente du marché.

ÉTHANOL BRÉSIL

Le prix moyen de l'éthanol ESALQ au Q3 23/24 a chuté de 5% à R\$ 1,91/litre comparé au trimestre précédent et de 21% comparé à l'année précédente - le niveau le plus bas depuis 2020. Ceci est dû à une augmentation de 23% des volumes offerts sur le marché domestique et des stocks de fin élevés. Les prix sont néanmoins soutenus par une possibilité d'augmentation des taxes sur l'essence et d'une récolte moins abondante de sucre.

ÉTHANOL EUROPE

Les prix européens de l'éthanol T2 ont diminué de 23% pendant Q3 23/24 jusqu'au niveau de 600 EUR/m3, atteignant leur plus bas niveau depuis plus de deux ans. Cette chute est entraînée par de fortes importations en provenance des États-Unis et du Brésil, ce qui a contribué aux niveaux élevés des stocks d'éthanol en Europe.

CÉRÉALES

Blé - Le marché blé a continué sa tendance baissière en descendant jusqu'au niveau de 222 €/mt en moyenne du décembre, en baisse de 5.2% depuis septembre 2023, le niveau le plus bas depuis mars 2021. Les tensions sur l'offre de la mer Noire ont été apaisées grâce à la capacité de l'Ukraine d'exporter les céréales depuis ses ports et dû au programme d'export record planifié par la Russie. La situation dans le reste des pays exportateurs restant aussi confortable.

Maïs – Le prix du Matif a chuté à 200 €/t en moyenne du décembre, en réduction de 4.3% comparé aux niveaux vus en septembre 2023 - son niveau plus bas depuis juillet 2021. Avec un record de production enregistré aux États Unis et des niveaux confortables dans les 3 autres pays producteurs Brésil, Argentine et Ukraine. Ceci met en question la capacité du marché à réagir à une potentielle baisse de production au Brésil.

GAZ EUROPE

La tendance baissière observée depuis fin 2022 sur le prix du gaz a persisté tout au long de l'année 2023 approchant en fin d'année son plus bas niveau depuis 2021. L'Europe termine l'année 2023 à un niveau de stockage record (86%) soutenu par des importations (i) de gaz par gazoducs en provenance des régions voisines (hors Russie) et (ii) de GNL. Le flux de GNL est lié à l'augmentation de la capacité de liquéfaction et regazéification et à l'absence de concurrence avec l'Asie.

Par ailleurs, la sobriété de la demande européenne amorcée fin 2022 a persisté en 2023 tant chez les résidentiels que dans l'industrie ainsi que pour la production d'électricité.

La volatilité est moins importante depuis mi-novembre 2023 : le marché montre des réactions moins fortes face aux nouvelles pouvant impacter les prix, et une confiance dans la capacité de l'UE à remplir ses objectifs de stockage à 100% avant le début de l'hiver 24/25. Néanmoins, le marché reste évidemment exposé aux incertitudes géopolitiques et à la tension sur l'équilibre offre/demande.